

La nécessité d'identifier et de présenter la spécificité d'Haïti et son apport dans l'histoire de la philosophie nous oblige à un inventaire et à une délimitation du parcours cahoteux, mais non chaotique, des idées décelable dans la littérature de notre pays.

Il s'agit d'un premier essai dans le domaine. Il ne saurait se prétendre exhaustif et encore moins vouloir dire le dernier mot. Cependant ce simple survol nous permettra de mesurer l'importance de l'héritage reçu et pointera notre responsabilité de le transmettre aux nouvelles générations et à toute l'humanité.

Étrange parcours de ce petit pays désigné par l'histoire à devenir le lieu de « rencontre » de l'Ancien et du Nouveau Monde en 1492 et qui, de ce fait, en est devenu la première « victime ». Impressionnant paradoxe de cette nation née de l'unique révolte victorieuse des esclaves de l'ère chrétienne, affirmant à la fois la valeur des principes évangéliques et la nécessité de s'opposer aux agissements de ceux qui les proclament, et qui se retrouve ensuite prise dans les tenailles de la dialectique « maître-esclave » où sa geste a été cristallisée et absolutisée par Hegel. Force de résistance physique, morale et spirituelle de ce peuple qui à chaque étape, par son élite intellectuelle, par son prolétariat et par ses paysans appauvris, ne cesse de proclamer l'égalité des races ou mieux, des hommes, et la dignité des « nègres », tout en ne réussissant pas encore à retrouver sa place au soleil à cause de l'*hapax* ou même l'*éphapax* qui caractérise sa victoire et des contradictions internes de sa société tranquillement alimentées par des intérêts locaux ou internationaux. « Nous représentons dans l'histoire universelle une curieuse 'expérience sociologique' » disait Price-Mars <sup>1</sup>.

Si la Citadelle Henri Christophe demeure le signe tangible du message de liberté que nous avons à annoncer au monde, un peu comme le tombeau vide de Jérusalem désignait la Résurrection du Christ, il semblerait que le spectacle des querelles et des divisions des confessions chrétiennes autour et à l'intérieur de la Basilique de l'Anastasis pourrait illustrer l'atmosphère explosive de notre presque île. Dans sa *Tragédie du roi Christophe* Aimé Césaire nous a montré que le roi qui voulait faire passer son peuple de l'esclavage

---

<sup>1</sup> Selon l'expression de Louis Joseph Janvier, reprise par Jean Price-Mars dans la préface de *La vocation de l'élite*, Port-au-Prince, Imprimerie Edmond Chenêt, 1919, p. iv.

à la liberté en essayant de rattraper l'Europe sur la route du progrès, a échoué, se retrouvant seul, trahi et dépouillé de ses rêves, peut-être parce qu'il n'a pas su ni pu sortir du modèle emprunté aux anciens maîtres.

En ramassant les morceaux épars de notre être, nous prenons en considération les grands soubresauts de la vie littéraire de notre pays ainsi que les soulèvements populaires. Nous les comprendrons autrement qu'à travers le prisme déformant d'une lutte inexorable des classes, ou d'une prétendue incapacité des noirs à se prendre en main. Nous les situerons plutôt dans la perspective de cette capacité sans cesse renouvelée d'affronter l'adversité et de se frayer une voie sinon pour soi, du moins pour les enfants. C'est donc, en dehors des schémas préétablis, un se reprendre en main et une décision de vivre surprenants qui assurent la croissance de ce peuple... et son avenir... dans l'exigence de justice inhérente à la grande espérance des hommes qui réclame une Résurrection des morts.

La récente lettre encyclique *Spe salvi* du Pape Benoît XVI nous offre une occasion intéressante de vérifier cette urgence de mettre en valeur et de faire connaître les implications de l'existence même de notre peuple, de son apport à la pensée humaine et, pour quoi pas, à l'histoire du salut.

Nos devanciers ont fait de leur mieux pour que ce message soit identifié et transmis. Le Congrès international de philosophie tenu à Port-au-Prince en septembre 1944 en témoigne amplement. Dans le contexte de la deuxième guerre mondiale, occasionnée en grande partie par les idées racistes, notre pays s'est montré digne de sa vocation de défense de la liberté et de l'égale dignité de tous les hommes. Ce fut le premier congrès interaméricain de philosophie et l'unique congrès international de philosophie pendant la guerre. Nous vous proposons quelques uns des textes et des photos de ce mémorable événement culturel.

Peut-être qu'en retrouvant certaines pistes dont nous avons oublié ou perdu la trace, nous pourrions mieux orienter notre marche vers une expression plus authentique de la « bénédiction haïtienne » pour tous nos frères humains.

*Le comité de rédaction*  
24 janvier 2008